

Dans les coulisses du marais salé

Transition entre terre et mer

Plat, vaseux, salé et humide, le marais salé fait la transition entre les écosystèmes marins et terrestres. À cause des marées, le niveau d'eau, la température ainsi que la teneur en sel et en oxygène fluctuent quatre fois par jour. En hiver, les glaces affligent un mauvais traitement à la vie du marais.

Le marais salé: passé et présent

Vers 10 000 ans avant nos jours, la dernière période glaciaire tire à sa fin et la mer de Goldwaith recouvre alors la région. À mesure que son niveau s'abaisse, des sédiments sont déposés sur le continent qui émerge. Les rivières se déchargent aussi de leurs sédiments qui s'accumulent dans les baies. Le Petit-Havre de Matamec se remplit graduellement. Aux sédiments s'ajoute quotidiennement du sel laissé par les marées. Par la suite, une plante bien adaptée, la spartine alterniflore, colonise ce milieu et stabilise le sol. Au fil des ans, les plantes s'accumulent et se décomposent constituant un humus riche en matière organique. Résultat: un marais salé!

Aujourd'hui, le marais est en équilibre grâce aux marées qui renouvellent tous les jours les nutriments et qui y déposent des sédiments et du sel.

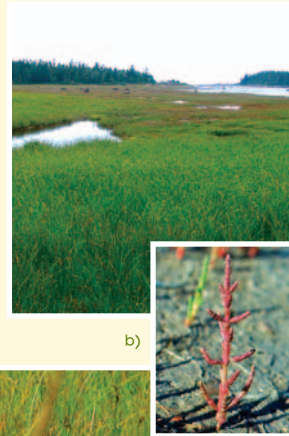
La vie cachée du marais

Sous son calme apparent, le marais grouille de vie! L'odeur typique qui s'en dégage est un signe qui révèle l'activité soutenue du marais. Cette odeur s'explique par le rythme élevé de décomposition. Les milieux humides sont parmi les écosystèmes les plus productifs de la planète.

Cachette idéale, les tiges submergées sont de véritables pouponnières pour les petits crustacés et certains poissons qui viennent y pondre leurs oeufs. Les insectes jouent aux cupidons en pratiquant la pollinisation des fleurs. Les oiseaux se délectent des moustiques et des graines des plantes. Champignons et bactéries travaillent avec ardeur à décomposer les détritus qui font le régal des vers et des mollusques vivant dans la vase. Ces invertébrés sont la proie des poissons et des oiseaux. En quête de sel et d'algues, les mammifères s'aventurent à leur tour dans le marais.

La flore du marais: une succession de découvertes

En fonction de leur tolérance à l'eau et au sel, les espèces de plantes colonisent différentes zones du marais. Dans la zone des marées quotidiennes, la spartine alterniflore domine (c). Plus haut dans le marais, dans la zone des marées saisonnières, d'autres plantes se joignent à la spartine au fur et à mesure que les conditions deviennent plus propices (a), b)). Source de nourriture et engrais, toutes ces plantes constituent la base du réseau alimentaire du marais.



Des écosystèmes essentiels

Reins de la planète, les marais filtrent l'eau. Telles des éponges géantes, ils régulent les variations d'eau lors des crues et des sécheresses. Habitats riches, ils abritent une faune et une flore surprenantes. Grâce à leur capacité à emprisonner les gaz à effet de serre, les marais agissent également contre les changements climatiques. Que de facettes à leur personnalité!

Des écosystèmes en péril

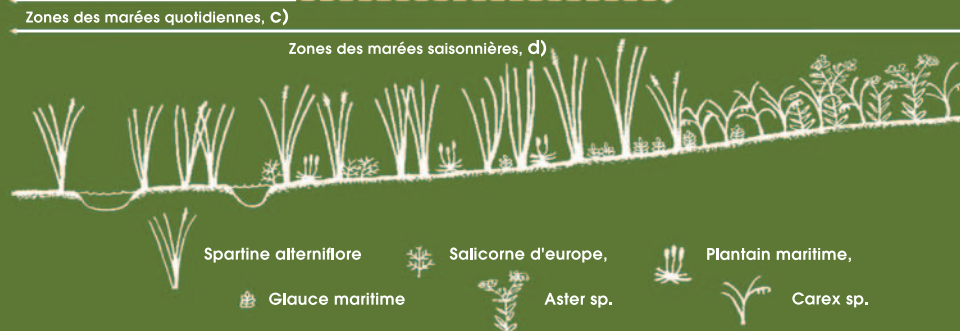
Modifiés, drainés, remblayés, pollués ou détruits, les milieux humides du Québec ont la vie dure, particulièrement le long du Saint-Laurent. L'urbanisation, l'agriculture, la villégiature et le développement des transports les menacent. Au nom de la biodiversité québécoise, ces écosystèmes productifs doivent être sauvegardés!

Ensemble, protégeons le marais salé du Petit-Havre de Matamec!



Profil de végétation

Étagement des plantes du marais salé



Profil de végétation : Caroline Cloutier

Crédits photos: a), b), c), d) Mathieu Deslauriers

e) Caroline Cloutier

Conception graphique : Annik Lauriault, Imprimerie B&E